Proposition de désignations de noms communs français pour 11 lépidoptères du Québec

Michel Leboeuf et Stéphane Le Tirant

Volume 141, numéro 2, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039733ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039733ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leboeuf, M. & Le Tirant, S. (2017). Proposition de désignations de noms communs français pour 11 lépidoptères du Québec. *Le Naturaliste canadien*, 141(2), 22–25. <https://doi.org/10.7202/1039733ar>

Résumé de l'article

Des centaines d'espèces d'insectes du Québec n'ont toujours pas de noms vernaculaires (noms communs) français. Plusieurs sont pourtant abondantes et connues depuis des décennies, voire des siècles. Attribuer un nom commun aux insectes permet de stimuler la connaissance générale du grand public vis-à-vis de ceux-ci et, à plus long terme, de favoriser leur conservation. Les auteurs proposent ici 11 nouveaux noms communs pour des lépidoptères répandus ou très répandus, encore orphelins d'une désignation en français, et répartis au sein de 3 familles (Géométridés, Érebédés et Noctuidés).

Proposition de désignations de noms communs français pour 11 lépidoptères du Québec

Michel Leboeuf et Stéphane Le Tirant

Résumé

Des centaines d'espèces d'insectes du Québec n'ont toujours pas de noms vernaculaires (noms communs) français. Plusieurs sont pourtant abondantes et connues depuis des décennies, voire des siècles. Attribuer un nom commun aux insectes permet de stimuler la connaissance générale du grand public vis-à-vis de ceux-ci et, à plus long terme, de favoriser leur conservation. Les auteurs proposent ici 11 nouveaux noms communs pour des lépidoptères répandus ou très répandus, encore orphelins d'une désignation en français, et répartis au sein de 3 familles (Géométridés, Érébidés et Noctuidés).

MOTS CLÉS : conservation des insectes, lépidoptères du Québec, noms communs français, taxonomie des papillons de nuit, taxonomie vernaculaire des insectes

Abstract

Hundreds of insect species occurring in the French Canadian province of Québec lack a French vernacular name. Many of these species are abundant and have been known for decades, even centuries. Assigning French common names to them would help enhance public awareness and, in the long-term, contribute to their conservation. In the present article, French vernacular names are proposed for 11 common or very common North American moths within the Geometridae, Erebidae and Noctuidae.

KEYWORDS: French common names, insect conservation, moth taxonomy, Québec Lepidoptera, vernacular taxonomy of insects

Introduction

Les spécialistes en biologie de la conservation peinent à faire passer leur message auprès du grand public, des chefs d'entreprises, des promoteurs et des décideurs politiques. Cette situation ne date pas d'hier (Prance, 2000). Si on arrive difficilement à mettre en place des mesures pour la protection de grandes espèces charismatiques comme le caribou, la situation est encore pire pour de plus humbles animaux, tels les insectes. Globalement méconnus et souvent mal aimés (Lawton, 2001), les insectes sont fréquemment perçus soit comme des espèces nuisibles (Samways et Lockwood, 1998), soit comme des espèces strictement utilitaires en matière de contrôle biologique (Lawton, 2001). Une majorité d'insectes, à l'exception notable des lépidoptères, ne peuvent pas compter sur la « cote d'amour » dont bénéficient d'autres classes animales comme les mammifères ou les oiseaux (Leboeuf, 2002).

« On protège ce que l'on aime, et on aime ce que l'on connaît », dit l'adage. Et pour connaître, il faut d'abord pouvoir nommer. Des centaines d'espèces d'insectes du Québec n'ont toujours pas de désignation française. Plusieurs sont pourtant abondantes et connues depuis des décennies, voire des siècles, par les entomologistes qui ont exploré le territoire et y ont récolté des spécimens (Perron, 2008). Outre leur désignation latine, bon nombre de ces espèces sont également dotées d'un nom commun anglais. Mais aucun nom commun français n'a été attribué pour une majorité d'insectes présents sur le territoire québécois.

De manière générale, les insectes flamboyants, bien connus d'un large public, par exemple les lépidoptères diurnes,

disposent d'un nom commun français. Mais les plus petites espèces ou celles qui, discrètement, vivent leur vie en marge de la société des hommes, restent « orphelines » d'un nom commun : les microlépidoptères et certains papillons actifs la nuit, par exemple.

Contrairement au nom latin, ou scientifique, régi officiellement par des règles précises de taxonomie, le nom commun n'est pas réglementé et apparaît de deux manières : soit il est d'origine populaire, et l'usage du plus grand nombre en dicte alors l'attribution, soit il provient de suggestions de biologistes ou de spécialistes en sciences naturelles (Savard, 1987; Desroches, 2009).

En préparation d'un ouvrage sur les lépidoptères nocturnes du Québec et des Maritimes, nous nous sommes heurtés à l'absence de noms français pour 11 espèces réparties dans 3 familles (Géométridés, Érébidés, Noctuidés), des espèces pourtant communes ou très communes dans le sud-ouest du Québec (Handfield, 2011).

Le présent article présente les noms proposés et rend compte de la démarche entreprise pour les désigner dans la langue officielle de la province.

Michel Leboeuf, M. Sc. en sciences biologiques, est auteur et rédacteur en chef du magazine Nature sauvage.

mleboeuf@naturesauvage.ca

Stéphane Le Tirant est responsable des collections de l'Insectarium de Montréal.

Processus suivi pour désigner les nouveaux noms d'insectes

Les noms communs anglais et les désignations latines ont d'abord fait l'objet d'une vérification dans des monographies de langue anglaise (Wagner, 2005; Beadle et Leckie, 2012) et française (Benoît, 1985; Laplante, 1998; Dubuc, 2005; Handfield, L. 2011) de même que dans la base de données de la Société d'entomologie du Canada et, celle, continentale, des lépidoptères de l'Amérique du Nord (Lotts et Naberhaus, 2015). Les 11 propositions de noms communs français (tableau 1) ont ensuite été conçues en fonction de certains critères (voir la section suivante) puis déposées simultanément pour validation et acceptation, en janvier 2017, à la Société d'entomologie du Canada et à la Société d'entomologie du Québec, de même qu'auprès de Rémi Hébert, coordonnateur de la situation générale des espèces au Service canadien de la faune.

Critères utilisés et justifications pour la désignation des noms français

Chaque proposition de nom a fait l'objet d'un processus de décision basé sur trois critères principaux : 1) la meilleure correspondance possible avec les désignations latines et anglaises actuelles; 2) une indication possible rappelant un trait caractéristique de la morphologie, du mode de vie ou de l'habitat de l'insecte; 3) un renvoi possible à des noms communs français existant au sein du genre ou de la famille d'appartenance.

Nous avons aussi tenté de choisir, dans la mesure du possible, des noms accessibles et faciles à retenir, des appellations rébarbatives étant moins susceptibles d'être adoptées par le grand public (Desroches, 2009).

Voici les justifications pour les propositions des 11 espèces concernées :

La désignation **géomètre de la stellaire** (Géométridés, *Haematopis grataria*) (figure 1) s'inspire à la fois du nom commun anglais (*Chickweed geometer*) et de l'une des plantes hôtes principales de la larve de l'espèce, la stellaire moyenne, *Stellaria media*.

Michel Leboeuf

Figure 1. Géomètre de la stellaire, *Haematopis grataria*

La désignation **likénée gris-jaune** (Érébidés, *Catocala resecta*) s'inspire du nom commun anglais (*Yellow-Gray underwing*) tout en rappelant une caractéristique morphologique de l'espèce, ses ailes antérieures étant de coloration gris jaunâtre.

La désignation **likénée orangée commune** (Érébidés, *Catocala parta*) a déjà été proposée, dans Dubuc (2005) notamment, et tend à passer dans l'usage courant (au moins une mention trouvée dans les moteurs de recherche sur Internet). En outre, le nom proposé rappelle la coloration orangée des ailes postérieures de l'espèce.

La désignation **likénée bien-aimée** (Érébidés, *Catocala amatrix*) s'inspire du nom commun anglais de l'espèce (*Sweetheart underwing*).

La désignation **fausse-arpenteuse de l'érable** (Érébidés, *Parallelia bistriaris*) s'inspire du nom anglais de l'espèce (*Maple looper moth*) tout en évoquant deux caractéristiques morphologiques typiques de l'espèce, soit la forme très allongée de sa larve – qui rappelle celle des espèces de la famille des géométridés – et le genre de ses plantes hôtes (*Acer*, les érables).

La désignation **noctuelle à taches ocre** (Noctuidés, *Psychomorpha epimenis*) rappelle une caractéristique

Tableau 1. Noms latins, noms communs anglais et propositions de désignation française de 11 lépidoptères du Québec.

Désignation latine	Famille	Nom commun anglais	Nom commun français proposé
<i>Haematopis grataria</i>	Géométridés	<i>Chickweed geometer</i>	Géomètre de la stellaire
<i>Catocala resecta</i>	Érébidés	<i>Yellow-Gray underwing</i>	Likénée gris-jaune
<i>Catocala parta</i>	Érébidés	<i>Mother underwing</i>	Likénée orangée commune
<i>Catocala amatrix</i>	Érébidés	<i>Sweetheart underwing</i>	Likénée bien-aimée
<i>Parallelia bistriaris</i>	Érébidés	<i>Maple looper moth</i>	Fausse-arpenteuse de l'érable
<i>Psychomorpha epimenis</i>	Noctuidés	<i>Grapevine epimenis</i>	Noctuelle à taches ocre
<i>Eupsilia vinulenta</i>	Noctuidés	<i>Straight-toothed sawfly</i>	Noctuelle du crépuscule
<i>Morrisonia latex</i>	Noctuidés	<i>Fluid arches</i>	Noctuelle arquée
<i>Anaplectoides prasina</i>	Noctuidés	<i>Green arches</i>	Noctuelle verte
<i>Xestia smithii</i>	Noctuidés	<i>Smith's dart</i>	Noctuelle de Smith
<i>Pseudohermonassa bicarnea</i>	Noctuidés	<i>Pink-spotted dart</i>	Noctuelle à taches roses

Michel Leboeuf

Figure 2. Noctuelle du crépuscule, *Eupsilia vinulenta*

morphologique distinctive de l'espèce, soit la présence d'une large tache de couleur orange brûlé sur chacune de ses ailes postérieures.

La désignation **noctuelle du crépuscule** (Noctuidés, *Eupsilia vinulenta*) (figure 2) rappelle l'une des particularités du mode de vie de l'espèce. En effet, au contraire de plusieurs autres lépidoptères nocturnes, les espèces du genre *Eupsilia* sont strictement crépusculaires, ne volant qu'à la fin du jour et dans les deux heures qui suivent le coucher du soleil (Handfield, 2011).

La désignation **noctuelle arquée** (Noctuidés, *Morrisonia latex*) s'inspire du nom commun anglais (*Fluid arches*).

La désignation **noctuelle verte** (Noctuidés, *Anaplectoides prasina*) (figure 3) s'inspire du nom commun anglais (*Green arches*) et rappelle aussi une caractéristique morphologique de l'espèce, les ailes antérieures des adultes fraîchement éclos étant marbrées de brun, de crème et d'un vert éclatant.

La désignation **noctuelle de Smith** (Noctuidés, *Xestia smithii*) (figure 4) s'inspire des noms latin et commun anglais (*Smith's dart*).

La désignation **noctuelle à taches roses** (Noctuidés, *Pseudohermonassa bicarnea*) s'inspire à la fois du nom commun anglais (*Pink-spotted dart*) tout en évoquant une caractéristique morphologique de l'espèce, des taches roses ou orange brûlé étant visibles dans les aires basale et post-médiane des ailes antérieures.

La conservation des insectes, une histoire à suivre

Il reste encore bien des lépidoptères orphelins d'un nom commun français au Québec : le travail n'est pas terminé, il ne fait que commencer. Mais nul doute que l'attribution de noms communs à des insectes fréquemment rencontrés sur le territoire québécois ne peut qu'aider la connaissance qu'a le grand public de ce groupe animal, le plus abondant et le plus diversifié sur Terre (Domaine et collab., 2010).

La préoccupation d'assurer la protection des insectes est récente au Québec : en 2006, grâce aux travaux du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ)

Michel Leboeuf

Figure 3. Noctuelle verte, *Anaplectoides prasina*

Figure 4. Noctuelle de Smith, *Xestia smithii*

et à la consultation de spécialistes, on incluait 30 espèces sur la Liste des espèces fauniques susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables au Québec (Domaine et collab., 2010). Depuis, deux représentants de la classe *Insecta* se sont ajoutés à la liste (MFFP, 2017).

En 2009, un premier insecte se retrouvait sur la liste québécoise des espèces légalement désignées menacées : le satyre fauve des Maritimes (*Coenonympha nipisiquit*) (Leboeuf et Le Tirant, 2012). Il est désormais protégé en vertu de la *Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune* (à l'échelle canadienne, l'espèce a été désignée en voie de disparition en 2003).

Il est à souhaiter que la création de noms communs français pour des espèces méconnues de notre territoire favorise une meilleure compréhension de leurs modes de vie et de leurs habitats de la part de la population, une connaissance qui va de pair avec un intérêt croissant pour leur conservation.

Remerciements

Les auteurs désirent remercier : la Société d'entomologie du Canada; la Société d'entomologie du Québec; Christian Hébert, chercheur scientifique en écologie et diversité des insectes forestiers au Centre de foresterie des Laurentides, pour ses commentaires et annotations à la première version du manuscrit; un second réviseur anonyme; Rémi Hébert,

coordonnateur de la situation générale des espèces au Service canadien de la faune, pour la considération des propositions formulées dans le cadre du présent exercice. ◀

Références

- BEADLE, D. et S. LECKIE, 2012. Field guide to moths of Northeastern North America. Houghton Mifflin Hartcourt Publishing Compagny, New York, 611 p.
- BENOIT, P., 1985. *Nomenclatura insectorum canadensium*. Noms d'insectes au Canada. Insect Names in Canada. 5^e édition, Service canadien des forêts, Centre de recherches forestières des Laurentides, Sainte-Foy (Québec), 299 p.
- DESROCHES, J.-F., 2009. Proposition de changements de noms français pour quelques espèces de poissons d'eau douce du Québec. Le Naturaliste canadien, 133 (1) : 73-79.
- DOMAINE, E., N. DESROSIERS et B. SKINNER, 2010. Les insectes susceptibles d'être désignés menacés ou vulnérables au Québec. Le Naturaliste canadien, 134 (2) : 16-26.
- DUBUC, Y., 2005. Les insectes du Québec. Broquet, La Prairie (Québec), 431 p.
- HANDFIELD, L., 2011. Le guide des papillons du Québec. Broquet, La Prairie (Québec), 672 p.
- LAPLANTE, J.-P., 1998. Papillons et chenilles du Québec et de l'est du Canada. Éditions de l'Homme, Montréal, 280 p.
- LAWTON, J.H., 2001. All creatures great but mainly small. Ecological Entomology, 26 : 225-226.
- LEBOEUF, M., 2002. Lépidoptères : Porte-étendards efficaces pour la conservation de la faune entomologique. Antennae, 9 : 5-9.
- LEBOEUF, M. et S. LE TIRANT, 2012. Papillons et chenilles du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin, Waterloo (Québec), 392 p.
- LOTTS, K. et T. NABERHAUS, 2015. Butterflies and moths of North America. www.butterfliesandmoths.org/ [Visité le 14-09-16].
- MFFP, 2017. Liste des espèces fauniques susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables au Québec, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec. www3.mffp.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/liste.asp#insectes. [Visité le 30-01-17].
- PERRON, J.M., 2008. Les insectiers : une mémoire importante de biodiversité. Le Naturaliste canadien, 132 (2) : 9-13.
- PRANCE, G.T., 2000. The failure of biogeographers to convey the conservation message. Journal of Biogeography, 27 : 51-53.
- SAMWAYS, M.J. et J.A. Lockwood, 1998. Orthoptera conservation: pests and paradoxes. Journal of Insect Conservation, 2 : 143-149.
- SAVARD, M., 1987. Vers l'établissement d'une nomenclature française des insectes du Québec. Bulletin de l'entomofaune, 2 : 3-4.
- SEC, 2017. Base de données de la Société d'entomologie du Canada. <https://www.sec-sec.ca/d13/CNDBSearch.php>. [Visité le 30-01-17].
- WAGNER, D.L., 2005. Caterpillars of eastern North America. Princeton University Press, Princeton (New Jersey), 512 p.

PARTENAIRE DES PROJETS DES

April **Tremblay**

Michaud

Desjardins
Caisse de l'Héritage des Basques

Siège social
80, rue Notre-Dame Ouest, Trois-Pistoles
Tél. : 418 851-2173 • 1 866 444-5033

Centres de services
• Rivière Trois-Pistoles
• Saint-Simon

PARTENAIRE DE VOS PROJETS!

Desjardins
Caisse populaire du Piémont Laurentien

■ 1638, rue Notre-Dame
L'Ancienne-Lorette QC
G2E 3B6

■ 1095, boulevard Pie-XI Nord
Québec QC G3K 2S7

UN SEUL NUMÉRO :
418 872-1445 | 1 866 972-1445

www.desjardins.com/caisse-piemont-laurentien
Visitez notre page facebook!